

## Baritone

## la Conscience

texte de Victor Hugo

Jean Caron

11 *f* Lors-qu'a-vec ses en-fants, vé-tus de peaux de bête, é-che-ve-lés li-vides au mi-lieu des tem-pêtes,

16 Ca-in se fut en-fui de de-vant Jé-ho-vah, com-me le soir tom-bait, l'ho-me sombre ar-ri-va au bas d'u-ne mon-tagne

21 en u-ne gran-de plaine; sa fem-me fa-ti-guée et ses fils hors d'ha-leine lui dirent: *f* Cou-chons nous sur la terre

27 et dor-mons." *f* Ca-in ne dor-mant pas son-geait au pied des monts. a-yant le-vé la tête  
Récit

32 au fond des cieus fu nèbres il vit un oeil tout grand ou-vert dans les té-nèbres et qui le re-gar-dait dans l'om-bre fi-xe-ment.

39 "Je suis trop près", dit il a-vec un tem-ble-ment. Il ré-veil-la ses fils dor-mant, - sa fem-me

47 las-se, et se re-mit à fuir si-nis-tre dans l'es-pa-ce. *ff* Il mar-cha tren-te jours,

54 il mar-cha tren-te nuits. *mf* Il al-lait mu-et calme et fré-mis-sant aux bruits, *p* fur-tif,

64 sans re-gar-der der-rière lui, sans trêve, sans re-pos, sans som-meil; *mf* il at-tei-gnit la grève

71 des mers dans le pay-ys qui fut de-puis As-sur. "A-rê-tons nous" dit-il "Car cet a-sile est sûr.  
Récit

83 Res-tons y. Nous a-vons du monde at-teint les bornes." - Et comme il s'as-sey-ait, il vit dans les cieus mornes

l'oeil a la mê-me place au fond de l'ho-ri-zon. A-lors il tres-sail-lit en proie au noir fris-son. *fff* "Ca-chez moi!" cria-t-il;

et, le doigt sur la bouche, tous ses fils re - gar-daient trem-bler l'âi-eul fa-rouche. —

Ca-in dit à Ja-bel, pè-re de ceux qui vont sous des ten-tes de toile dans le dé-sert pro-fond: "E-tends de ce cô-

té la toi-le de la tente. Et l'on dé-ve-lop-pa la mu-rail-le flot-tante; et quand on l'eut fi-xé

a-vec des poids de plomb; "Vous ne voy - ez plus rien?" dit Tsil - la l'en-fant blond, la fil-le de ses fils,

dou - ce com-me l'au - rore Et Ca-in ré-pon-dit: "Je vois cet oeil en - core!"

Ju-bal, pè-re de ceux qui pas-sent dans les bourgs souf-flant dans des gai-rons et frap-pant des tam-bours,

cri-a: "Je ve-nrai bien cons-truire u - ne barrière." Il fit un mur de bronze et mit Ca-in der-rière.

Ca-in dit: "Cet oeil me re-gar-de tou-jours!" "Hé-noch - dit:

"Il faut faire une en-cein-te de tours, si ter-rible, que rien ne puisse ap - pro-cher d'elle. Bâ - tis - sons

u-ne ville a-vec sa ci-ta-delle, bâ - tis-sons u-ne ville, et nous la fer-me-rons."

A - lors Tu-bal-ca-in pè-re des for-ge-rons, cons-trui-sit u - ne ville é - norme et sur - hu-maine.

pen-dant qu'il tra-vail-lait, ses frè-res dans la plaine chas-saient le fils d'E-nos et les en-fants de Seth; et l'on cre-vait les yeux



à qui-con-que pas-sait; et le soir, on lan-çait des flè-ches aux é-toiles. Le gra-nit rem-pla-ça la tente aux murs de toile,

180



on li-a cha-que bloc a-vec des noeuds de fer, et la vil-le sem-blait u-ne vil-le d'en-fer; *mf* m-bre des tours fai -

186



sait la nuit dans les cam - pa - gnes; ils don - èrent aux murs l'é - pais - seur des mon - ta - gnes; sur la porte on gra - va:

192



*fff* "Dé - fense à Dieu d'en - trer." *ff*

*f* Quand ils eu-rent fi - ni de clore et de mu - rer

198



on mit l'aî-eul au cntre en u-ne tour de pierre; et lui res-tait lu - gubre et ha - gard. *ff* 'O mon père! l'oeil a

204



til dis - pa - ru?" *f* dit en trem-blant Tsil-la. Et Ca - ïn ré - pon - dit: *ff* "Non, il est tou - jours là." A - lors il dit:

210



*f* Je veux ha - bi - ter sous la terre com - me dans son sé - pulcre un hom - me so - li - taire; rien ne me ver - ra plus, je ne ver - rai

217



plus rien." On fit donc u - ne fosse et Ca - ïn dit: "C'est bien!" Puis il des - cen -

230



dit seul sous cet - te voû - te som - bre. Quand il se fut as - sis sur sa chai - se dans l'om - bre qu'on eut sur son

237



front fer - mé le sou - ter - rain, l'oeil é - tait dans la tombe et re - gar - dait Ca - ïn.

*a tempo*

246

